

Comment optimiser le travail en cassette ?

I – La description du système

Anne-Laure Charreteur
Exercice libéral, Paris

Notre manière de travailler et de concevoir notre journée de travail au cabinet dentaire évolue. L'ergonomie, l'asepsie, l'image de la structure et la rentabilisation du temps de travail de l'assistante et du praticien deviennent des points clés dans la gestion de notre exercice. Dans ce cadre, comment optimiser l'utilisation des cassettes ?

Le concept des « tubs and trays »

Voici plus de trente-cinq ans, le Docteur Kilpatrick préconisait l'utilisation des « tubs and trays », les premiers étant des plateaux ou petites bassines compartimentées regroupant tous les produits non stérilisables utilisés pour un acte donné et les seconds des plateaux préparés. Il encourageait ses confrères à travailler à quatre mains, même si sa méthode s'appliquait également à l'omnipraticien travaillant seul.

De nombreuses techniques de travail sont apparues, élaborées par les fabricants de gros équipements autour de la bouche du patient et non autour du praticien. C'est la raison pour laquelle, au vu du poids et des dimensions de ces équipements, le praticien est obligé de tourner autour de son patient plutôt que ce dernier vient à lui.

Certaines sociétés spécialisées dans l'organisation du travail au cabinet dentaire se sont intéressées à ce concept et ont développé un système sous forme de cassettes. L'innovation par rapport au dispositif de Kilpatrick consiste à fabriquer des cassettes préparées au lieu de plateaux.



Composition d'une cassette et d'un « tub »

La cassette est un ensemble de deux plateaux perforés de nombreux événements, s'emboîtant, dont l'un sert de base et l'autre de couvercle. Des rails en silicone servent de supports ou de maintien pour empêcher tout déplacement indésirable des instruments lorsque la cassette est fermée.

Pour une cassette d'endodontie par exemple, le praticien trouve le miroir, la sonde, les précelles, l'excavateur, les fouloirs, le cadre à digue, une boîte de rangement avec les crampons à l'intérieur, la pince à crampon, une spatule, une paire de ciseaux, le séquenceur de fraises avec les 4 ou 6 fraises que nécessite l'acte, la seringue d'anesthésie. Même si le praticien n'utilise pas toujours tous les instruments contenus dans une cassette, l'ensemble des instruments, contaminés ou non, seront replacés à la fin du soin dans la même cassette, celle-ci devant être traitée comme un instrument unique dans la chaîne d'hygiène (prédesinfection, rinçage, nettoyage, séchage, emballage et stérilisation). À noter que ce ne sont ni le nettoyage ni la stérilisation qui altèrent les instruments de qualité.

Le « tub » contient tous les produits et articles ne pouvant être stérilisés et/ou les articles à usage unique. Le nettoyage du « tub » est on ne peut plus facile. Après avoir retiré tous les produits et accessoires qu'il contient, l'assistante l'immerge entièrement dans une solution détergente-désinfectante puis elle le rince abondamment avant de l'essuyer. Enfin, elle le recharge avec les produits et les accessoires non stérilisables. Ces manipulations sont plus aisées et plus sécurisantes que celles des tiroirs classiques.

Plusieurs points sont à prendre en compte pour affiner le choix des cassettes: les rails (souples pour éviter les rayures et assurer un bon maintien), la résistance à la corrosion (privilégier l'acier inoxydable poli par électrolyse), les événements, les loquets de fermetures, la capacité, les dimensions (D.I.N., 1/2 D.I.N. et 1/4 de D.I.N.), les pièces de rechange et, enfin, la rigueur du fabricant et son accompagnement dans la décision d'achat.

Impact dans l'organisation du cabinet

Dans la cassette, les instruments manuels sont présentés dans l'ordre de leur utilisation au fauteuil grâce au système du double baguage. Ils y restent parfaitement arri-més pendant le nettoyage, le rinçage et la stérilisation. C'est uniquement le praticien qui les sort de la cassette lorsqu'il les utilise au moment de l'acte. Ainsi, c'est à partir des cassettes et des « tubs » que la disposition du cabinet dentaire et celle de la salle de stérilisation sont à envisager. C'est également à partir de ces accessoires que le choix des fauteuils, des équipements, des plans de travail, des appareils de nettoyage et de stérilisation sont effectués comme celui des meubles de rangement dans la salle de stérilisation.

Cette rationalisation du travail influence également la manière de remplir le carnet de rendez-vous par l'adoption de couleurs en fonction des actes envisagés et en permettant une réduction notoire du nombre de cassettes pour chaque acte. En effet, les actes répétitifs sont lassants et la qualité du soin s'en ressent.

À l'heure actuelle, les fabricants d'autoclaves, de cuves à ultrasons et de thermo-désinfecteurs ont développé des supports adaptés aux cassettes pour respecter la demande croissante des chirurgiens-dentistes dans ce domaine.

Disposition de la salle de stérilisation

La salle de stérilisation comprend, outre les appareils de nettoyage et de stérilisation, un large plan de travail, de multiples armoires de rangement. Sa disposition doit être linéaire pour éviter le croisement des instruments propres et souillés. Le plan de travail se composera, dans l'ordre, de : la poubelle, la cuve à ultrasons (aide au nettoyage), l'évier (pour le rinçage), le thermo-désinfecteur, un plan de travail (pour l'emballage) et enfin l'autoclave. Le rangement doit être à hauteur d'homme, pour faciliter la prise des « tubs » ou des cassettes ainsi que des produits de consommation. L'office est dorénavant toujours parfaitement rangé et présentable à tout moment de la journée. Plus aucun plateau contenant des cotons tachés de sang, par exemple, n'est visible.

Disposition du cabinet dentaire

Au niveau des cabinets dentaires, la présence de larges plans de travail mobiles, faciles à entretenir et à décontaminer de part et d'autre de l'opérateur, est à envisager, l'assistante y déposera le « tub » et la cassette appropriés à l'acte à effectuer.

Après cette description du dispositif, le prochain article, à paraître le 17 octobre, abordera son utilisation. 